

TRAJECTOIRES

Nominations

JULIEN DEONNA



Professeur associé
Faculté des lettres
Dpt de philosophie

Julien Deonna obtient un doctorat à l'Université de Bristol en 2002. Il continue ses recherches aux Universités de Cambridge et de UC Berkeley, enseigne à l'UNIL et à l'EPFL, avant de rejoindre l'UNIGE d'abord comme maître d'enseignement et de recherche, puis comme professeur assistant.

FABRICE TERONI



Professeur associé
Faculté des lettres
Dpt de philosophie

Fabrice Teroni obtient un doctorat à l'UNIGE en 2005 et y devient maître assistant suppléant. Il rejoint ensuite l'Université de Neuchâtel en tant que chargé de cours au Département de philosophie, puis l'Université de Berne comme maître assistant, également au Département de philosophie.

Après dix ans de recherche en commun, Julien Deonna et Fabrice Teroni sont tous deux nommés professeurs associés à la Faculté des lettres, dans le cadre de la nouvelle chaire de philosophie des émotions. Spécialistes des phénomènes affectifs, ils s'intéressent à la compréhension des valeurs en termes d'émotions, aux différents liens entre émotions et connaissances, ainsi qu'aux conséquences des phénomènes affectifs et des émotions dites «morales», notamment sur des questions d'éthique. Trois ouvrages, rédigés à quatre mains, illustrent particulièrement leurs intérêts: *Qu'est-ce qu'une émotion?* (Vrin, 2008), *In Defense of Shame* (Oxford, 2011, avec R. Rodogno) et *The Emotions* (Routledge, 2012). Ils ont également publié, en tandem ou séparément, de nombreux articles dans des revues spécialisées

de renom ainsi que des ouvrages collectifs sur les émotions, notamment sur la nature des souvenirs et des états perceptifs (F. Teroni) ou sur la nature de l'empathie et des contenus mentaux (J. Deonna).

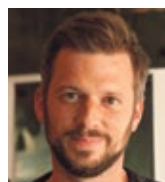
RABIH MURR



Professeur assistant
Faculté de médecine
Dpt de médecine génétique
et développement

Rabih Murr effectue des études de biologie à l'Université libanaise de Beyrouth et à Lyon, où il obtient un Master en biochimie en 2004. Il rejoint ensuite le Centre international de recherche sur le cancer à Lyon où il travaille sur le rôle des modifications épigénétiques, notamment l'acétylation des histones, dans la réparation de l'ADN et d'autres processus cellulaires essentiels. Après avoir obtenu un doctorat (2008), il se rend au Friedrich Miescher Institute à Bâle où ses recherches portent sur la méthylation de l'ADN à travers des approches génomiques.

JAN BLANC



Professeur ordinaire
Faculté des lettres
Unité d'histoire de l'art

Après avoir étudié à l'Université de Paris X Nanterre, Jan Blanc rejoint ensuite l'UNIL, où il obtient, en 2005, un doctorat consacré à Samuel van Hoogstraten. Il y poursuit ses recherches, d'abord comme assistant, puis comme maître assistant, et enseigne à Paris X, à l'École du Louvre ainsi qu'à l'Institut national d'histoire de l'art (INHA). Conseiller scientifique pour plusieurs institutions dont l'INHA, l'École nationale supérieure des beaux-arts et le Centre allemand d'histoire de l'art à Paris, il est nommé professeur associé à l'UNIGE en 2010.

Ses travaux portent sur l'art et la théorie de l'art de la période moderne en Europe, notamment dans la Hollande du XVII^e siècle – dont il est devenu très jeune un spécialiste reconnu – et dans l'Angleterre du XVIII^e siècle. Ses recherches actuelles se concentrent sur la peinture d'histoire britannique et les rapports entre art et société autour de la figure du peintre Joshua Reynolds, fondateur de la Royal Academy of Arts de Londres, dont il a récemment publié une traduction des écrits. Le professeur Blanc est par ailleurs l'auteur de plusieurs livres, notamment une monographie consacrée à Johannes Vermeer et une édition critique comprenant la première traduction française du traité de Van Hoogstraten. Dans ses nombreux articles, il repense les rapports paradoxaux que les artistes entretiennent avec leur pratique.

JEAN-MICHEL BONVIN



Professeur ordinaire
Faculté des sciences de la société

Jean-Michel Bonvin obtient un Doctorat de sociologie en 1997 à l'Université de Paris-Sorbonne. Il poursuit ensuite sa carrière académique en Belgique et en Suisse. Professeur à la Haute Ecole de travail social et de la santé de Lausanne dès 2006, il enseigne l'administration et les politiques publiques à l'UNIGE depuis 2009, en tant que chargé de cours. Très actif dans les projets européens, directeur d'une des équipes de recherche du Pôle national LIVES et président de l'Association suisse de politique sociale, le professeur Bonvin s'intéresse principalement aux politiques sociales et aux difficultés des jeunes lors de la transition entre la formation et le marché du travail. Influencé par Amartya Sen, Prix Nobel d'économie en 1998, Jean-Michel Bonvin a notamment montré comment les institutions sociales peuvent créer de la vulnérabilité, soit par les contraintes qu'elles posent, soit par les règles d'exclusion qu'elles appliquent.

Départs à la retraite

CATERINA ALAMPI PODDIGHE



Aide de laboratoire
Faculté des sciences
Dpt de biologie moléculaire
Dpt de botanique et
biologie végétale

D'origine calabraise, Caterina Alampi Poddighe est arrivée en Suisse en 1969 alors qu'elle avait à peine 18 ans. Après avoir travaillé une vingtaine d'années en tant que patrouilleuse scolaire, elle rejoint les laboratoires du Département de biologie moléculaire et du Département de botanique et biologie végétale en 2003. Pendant les onze années qu'elle a passé au service de l'institution, elle a occupé un rôle clé dans le quotidien des chercheurs, s'occupant avec grand soin du nettoyage et de

la stérilisation de la vaisselle de laboratoire. Très dévouée, Caterina Alampi Poddighe allait même jusqu'à se rendre au laboratoire les jours fériés afin de vérifier le matériel, assurant ainsi le bon déroulement des expériences. Particulièrement appréciée par le corps enseignant, elle quitte son poste d'aide de laboratoire pour profiter d'une retraite bien méritée.

RACHEL CHICHEPORTICHE



Laborantine
Faculté de médecine
Dpt de médecine interne
des spécialités

Rachel Chicheportiche rejoint le groupe de recherche de

Jean-Dominique Vassalli au Département de pathologie en 1973. Elle travaille avec celui-ci jusqu'en 1984, avant d'effectuer un séjour de deux ans à Cleveland, Ohio (USA). A son retour fin 1986, elle rejoint le groupe de recherche d'immunopathologie, en tant que laborantine. Grâce à ses vastes connaissances techniques, elle y met au point, de manière autonome, plusieurs protocoles de recherche. Elle rejoint par la suite le laboratoire du groupe de recherche d'immunologie de transplantation jusqu'à sa retraite. Tout au long de ces années, Rachel Chicheportiche a formé des apprentis, des doctorants et des postdoctorants au difficile travail de laboratoire, leur inculquant précision, rigueur et sens de l'observation. Associée à de nombreuses publications, Rachel Chicheportiche a été l'âme et la mémoire vive du laboratoire.